

AAC : Education critique : conscience sociale et action collective

- Retrouver l'exigence radicale de Paulo Freire -

Revue : Recherches et éducations.

<https://journals.openedition.org/rechercheseducations/>

Coordination du numéro : Irène Pereira (PU en sciences de l'éducation et de la formation)

Une exigence radicale : la lutte contre les oppressions sociales

Le pédagogue et philosophe Paulo Freire a placé son œuvre au service d'une exigence radicale : « cette exigence radicale de transformer la situation concrète qui engendre l'oppression » (Freire, 1968/2021). Son œuvre a donné lieu à une réception multiple, mais pas toujours fidèle à l'exigence qu'il a posé de radicalité. Nous souhaitons placer ce numéro sous l'auspice de la fidélité à cette exigence radicale.

Celle-ci s'est d'abord incarnée dans sa vie même. Freire (1921-1997) a d'abord renoncé à son emploi d'avocat car il refusait de réclamer des dettes à des familles pauvres avant de se lancer dans l'Education populaire au service des travailleurs de l'industrie. Puis, il a été arrêté, torturé et expulsé du Brésil au moment du coup d'État militaire en 1964 et a du s'exiler pendant 15 ans. Par la suite, il n'a pas hésité à s'engager auprès des mouvements sociaux, entre autres le Mouvement des sans terres (MST). Bien après son décès, lors de l'arrivée au pouvoir de l'extrême-droite avec le Président Jair Bolsonaro en 2018, l'un des slogans de l'extrême-droite a été « Basta de Paulo Freire » (Assez de Paulo Freire) et celle-ci a voulu mettre en œuvre une loi interdisant aux enseignants et enseignantes d'aborder les sujets économiques et sociaux ou encore relatifs aux questions de genre (Naouar, 2020). Il est donc légitime de dire que Paulo Freire a été, non seulement un intellectuel critique (ou ce que les états-uniens appellent « a public intellectual »), mais un intellectuel critique qui a mis sa vie en cohérence avec ses idées et qui a pris des risques pour cela, bien loin des logiques de carrière qui peuvent dominer le champ académique actuellement. Cette exigence de cohérence éthique a été au cœur de son existence et de sa philosophie.

Les sciences de l'éducation et de la formation : une discipline radicale ?

Le premier point sur lequel nous pouvons nous interroger est celui de savoir si les sciences de l'éducation en France sont une discipline radicale ?

A ce sujet, Bernard Charlot écrivait qu'à leur début : « Les sciences de l'éducation participent à la contestation marxiste de l'école capitaliste et jouent un rôle majeur dans le développement du courant de contestation institutionnaliste. Elles y gagnent une solide réputation de discipline politique, polémique et subversive » (Charlot, 2001).

Néanmoins, Guy Lapostolle dans son ouvrage *Les experts contre les intellectuels* a souligné un changement de posture au sein des sciences de l'éducation à partir des années 1980 : « Certains courants de recherche en sciences de l'éducation orientent en effet assez clairement leurs travaux pour les mettre au service de l'expertise » (Lapostolle, 2019, p.37). L'expert se caractérise par le fait qu'il répond à une commande plutôt qu'il ne prend position de manière critique dans l'espace public.

Néanmoins, cette orientation des sciences de l'éducation n'est pas une fatalité lorsqu'on la compare à l'Amérique latine ou aux Etats-Unis par exemple.

La réception de l'oeuvre de Paulo Freire se trouve d'abord dans l'éducation populaire, non seulement en Amérique latine, mais également ailleurs dans le monde. Dans l'espace francophone, il est possible de mentionner l'éducation populaire autonome (EPA) au Québec.

Paulo Freire n'a pas limité son œuvre à l'alphabétisation des adultes. Il a également œuvré dans le domaine de la pédagogie universitaire, en tant que Professeur d'Université, et dans le domaine de l'enseignement primaire, en étant Secrétaire de l'éducation de la Ville de São Paulo.

L'héritage de Paulo Freire s'est traduit par le développement, par exemple, de la pédagogie critique à partir du début des années 1980 aux USA. Celle-ci a donné lieu à différents sous-courants tels que la pédagogie critique féministe (bell hooks), la pédagogie queer (ou critique de la norme), la pédagogie décoloniale (Catherine Walsh), l'écopédagogie, pour ne citer que quelques courants.

Le pédagogue critique états-unien Henry Giroux, proche de Paulo Freire, a ainsi mis en avant comment les chercheurs et les chercheuses en éducation doivent assumer un rôle critique en particulier face à la montée de courants néo-fascistes actuels (Giroux, Burdick, Sandlin, 2018).

En quoi consiste cette exigence radicale ?

Il nous semble important de conceptualiser clairement ce que signifie la notion de radicalité dans la continuité de Paulo Freire. En effet, un des problèmes auquel peut être confronté son œuvre est la tendance à une réception qui en aseptise la portée la plus subversive.

Etre radical, c'est prendre les choses à la racine. Et dans le contexte freirien, c'est rechercher les racines sociales de l'oppression (inégalités sociales, discriminations...). Cela veut dire s'inscrire dans une lecture critique du monde. Celle-ci repose sur l'idée qu'il existe des rapports sociaux qui structurent la société (opprimé.es/oppresseurs). Il nous semble ainsi qu'il n'est pas possible de prétendre se situer dans la continuité de Paulo Freire sans explicitement faire référence à l'oppression sociale et l'analyse critique des racines de l'oppression sociale.

L'éducation vise donc, dans un premier temps, un processus dialogique de conscientisation, ce qui veut dire de prise de conscience des rapports sociaux d'oppression, mais sa mission ne s'arrête pas là.

Une deuxième dimension consiste dans une certaine interprétation de ce qu'on qualifie de relations entre « sciences et société ». La recherche scientifique telle que la conçoit Freire est orientée vers un intérêt de recherche émancipateur (Habermas, 1976). La ou le chercheur n'est donc, ni un savant enfermé dans sa tour d'ivoire, ni un expert. Il et elle s'engage avec les opprimés au sein de mouvements sociaux (en particulier syndicaux), à travers des recherche-action, pour transformer la société.

Le troisième point qu'il est important de rappeler, c'est que Freire est une des références de la pédagogie des droits humains. C'est donc dans ce cadre général normatif qui inclus des droits civils, politiques, économiques et sociaux, mais également environnementaux, qu'il faut comprendre l'héritage freirien (Lochak, 2014). Et c'est ce cadre normatif reconnu par le droit international que cherche à remettre en question l'extrême-droite actuellement.

Enfin, Paulo Freire s'est toujours considéré comme un utopiste. L'utopie est pour lui ce qui dénonce (la réalité sociale) et ce qui annonce (une nouvelle société). Ainsi l'un de ses ouvrages s'intitule Pédagogie de l'espoir (1992). L'espoir est ainsi devenu une des thématiques centrales de la pédagogie critique (Giroux, 2003).

Nous souhaitons donc dans ce numéro, nous intéresser aux recherches et expérimentations qui aujourd’hui se situent dans la fidélité à cette radicalité portée par Paulo Freire à la fois dans la prise de conscience des rapports sociaux et dans l’action de transformation sociale en lien avec les mouvements sociaux de libération.

Axes des propositions

Sont attendues des propositions d’articles qui mettent en lumière dans des recherches en éducation :

le rôle que les mouvements sociaux ont pu jouer dans la genèse d’une recherche ou d’une trajectoire de recherche.

la place des rapports sociaux d’oppression en relation avec une praxis de transformation sociale.

des recherches-actions (ou autres types de recherches qualitatives) qui ont été menées en lien avec des mouvements sociaux.

des réflexions épistémologiques et/ou éthiques sur le rapport entre recherche et engagement dans une praxis sociale en lien avec l’engagement dans des mouvements sociaux.

De manière générale, il est attendu que les propositions fassent le lien entre une analyse de la société en termes de rapports sociaux d’oppression et une praxis de transformation sociale en faveur des droits humains et environnementaux par les mouvements sociaux. Il s’agit de mettre en lumière la manière dont une recherche socialement responsable en éducation peut contribuer à une praxis (réflexion-action) en faveur de la justice sociale et environnementale.

Conditions de soumissions et d’évaluations

Les manuscrits seront expertisés en double aveugle. Pour cela, chaque envoi de manuscrit, doit comporter deux fichiers.

Un premier fichier dans lequel les auteurs doivent préciser le titre de leur proposition, les noms et prénoms des auteur(e)s et leurs affiliations ainsi que le résumé.

Dans un second fichier, les auteurs doivent présenter le corps de texte de leur proposition ainsi que les références bibliographiques.

Le texte doit être rédigé avec la police Times new times roman et en taille de 12 avec une interligne de 1,5 ou 2. Les manuscrits ne doivent dépasser pas les 5 000 mots.

Cf les normes de la revue

Pour toutes questions relatives au contenu des articles, s’adresser à Irène Pereira - irene.pereira@univ-rouen.fr

Date de rendu de la première version des articles : 15 septembre 2026.

Les propositions doivent être déposées sur la plateforme de soumissions :

<https://ojs-openedition-org.ezproxy.normandie-univ.fr/index.php/rechercheseducations>

Bibliographie :

Charlot, B. (2001). Les sciences de l'éducation en France : une discipline apaisée, une culture commune, un front de recherche incertain. Dans R. Hofstetter et B. Schneuwly *Le pari des sciences de l'éducation* (p. 147-167). De Boeck Supérieur.

Freire, P. (1968/ 2021). *La pédagogie des opprimés*. Agone.

Freire, P. (1992/2014). *Pedagogia da esperança: um reencontro com a pedagogia do oprimido*. Editora Paz e Terra.

Giroux, H. (2003). Utopian thinking under the sign of neoliberalism: Towards a critical pedagogy of educated hope. *Democracy & Nature*, 9(1), 91-105.

Giroux, H. A., Burdick, J., & Sandlin, J. A. (2018). *The new Henry Giroux reader: The role of the public intellectual in a time of tyranny*. Myers Education Press.

Habermas, J. (1976). *Connaissance et intérêt*. Gallimard.

Lapostolle, G. (2019). *Les experts contre les intellectuels*. PUN.

Lochak, D. (2014). *Pédagogie et droits de l'homme*. In V. Champeil-Desplats (éd.), *Pédagogie et droits de l'homme*. Nanterre: Presses universitaires de Paris Nanterre.

Naouar, O. (2020). Figure (s) de Paulo Freire: Structure et rupture (s) dans le débat éducatif dans le Brésil de l'après impeachment. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, (44), 123-138.